BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

COMMERCIAL-GERMANIA TRUST & SAVINGS BANK

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bilan Semi-Annuel, à la clôture des affaires, vendredi le 30 juin 1916.

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et escomptes	$7,109,965.85	Capital	$1,250,000.00
Obligations de la ville et de l'Etat	177,317.50	Surplus	800,000.00
Autres actions et obligations	2,751,568.75	Profits non-partagés	100,000.00
Maisons de banques, meubles, installations, voûtes de sûretés et autres propriétés foncières	756,280.00	Dividendes payables	75,000.00
Argent comptant et avec d'autres banques	3,267,761.44	Dépôts	11,837,893.54
	$14,062,893.54		$14,062,893.54

OFFICIERS

G. OWEN VINCENT, Vice-Président et Caissier
J. MORT WALKER, Assistant Caissier

J. H. FULTON, Président
G. AD. BLAFFER, Vice-Président
E. R. LAPICE, Vice-Président et Inspecteur des Succursales
HARRY BARDIE, Officier Administrateur

C. F. NIEBERGALL, Vice-Président et Gérant du Bureau Germania
M. S. SENTON, Inspecteur

DIRECTEURS

HENRY BEER
G. AD. BLAFFER
EDGAR H. BRIGHT
GEORGE C. BRIGHT
CHAS. F. BUCK
C. B. FOX
L. C. FALLON
J. H. FULTON
ADAM GAMBEL
LEON GIBERT
HUNT HENDERSON
C. A. KAUFMAN
I. M. LICHTENSTEIN
ALBERT MACKIE
NORMAN MAYER
J. EDMOND MERILH
E. T. MERRICK
CHARLES MONSTED
JOHN B. MEYERS
HART D. NEWMAN
SIMON P. PFEIFER
S. J. SHWARTZ
H. J. DE LA VERGNE
A. VIZARD

SUCCURSALES SUR TOUS LES PRINCIPAUX MARCHES ET A ALGER.

The Commercial National Bank of New Orleans

Bilan Semi-Annuel, à la clôture des affaires, vendredi le 30 juin 1916.

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et escomptes	$3,085,155.05	Capital-Actions	$300,000
Obligations des Etats-Unis, au pair	300,000.00	Surplus accumulé	450,000
Autres actions et obligations	122,586.32	Profits non-partagés	170,000
Meubles et installations	6,000.00		$920,000.00
Argent comptant et dans d'autres banques	3,861,389.09	Circulation	297,997.50
		Dépôts	6,157,132.96
	$7,375,130.46		$7,375,130.46

OFFICIERS

W. W. MESSERSMITH, Assistant Caissier
J. H. FULTON, Président
E. PRENDERGAST, Assistant Caissier
WM. J. MITCHELL, Vice-Président et Caissier

DIRECTEURS

EDGAR H. BRIGHT
L. C. FALLON
J. H. FULTON
ADAM GAMBEL
HUNT HENDERSON
I. M. LICHTENSTEIN
LEWIS T. MERRICK
W. J. MITCHELL

DEPOTS ACCUMULES $17,995,026.50
TOTAL DE L'ACTIF $21,438,024.00

Nous faisons des affaires de banque et d'épargnes. Change acheté et vendu. Voûtes de sûretés. Nous sollicitons des comptes des banques, firmes, corporations et individuels. Obligations de premier ordre, pour placement.

Correspondants à la Nouvelle-Orléans pour
THE CANADIAN BANK OF COMMERCE,
New-York, San-Francisco, Londres, Angleterre, et le Canada.

Bilan Semi-Annuel de la

Citizens' Bank & Trust Company of Louisiana

NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANA

à la clôture des affaires le 30 juin 1916.

ACTIF.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

OFFICIERS

[illegible]

BILAN DE LA

Interstate Trust & Banking Company

à la clôture des affaires le 30 Juin 1916

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,628,689.71
Obligations et actions	2,158,876.99
Maisons de banques, meubles, installations, etc	331,000.00
Autres propriétés foncières	94,093.81
Argent comptant et avec des banques	1,528,012.73
Crédits commerciaux acceptés et à encaisser	33,500.00
Total	$6,777,173.27

PASSIF.

Capital-Actions	$750,000.00
Surplus	500,000.00
Profits non-partagés	67,895.35
Dividendes de 1916, en banque et non payés	37,500.00
Dépôts	5,388,277.92
Total	$6,777,173.27

LE TAUX DE DIVIDENDE DE CETTE BANQUE EST 1 POUR CENT PAR MOIS.

2 pour cent d'intérêt payé sur les comptes relevés.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSALES

ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Téléphone Main 1212

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille S. V. P. — juin 2-1 an

LE TRESOR DU FOYER.

Encre invisible pour cartes postales.

En dissolvant une partie de chlorure de cobalt dans vingt-quatre parties d'eau, vous aurez un liquide avec lequel les caractères que vous écrirez seront à peine visibles. En faisant légèrement chauffer la carte, l'écriture apparaîtra de suite en bleu.

Les Paroles du Roi Constantin.

Lorsque peut avoir l'envahissement de la Serbie la Quadruple-Entente s'efforça de concilier les intérêts de la Grèce avec ceux de la Bulgarie, le roi Constantin eut occasion de faire connaître son avis sur la situation:

"Il est impossible, avait-il dit, que les Bulgares se contentent de cavaliers. Ils demandent la Macédoine. Ils veulent être au moins devant les portes de Salonique. A quel titre? Que possèdent les Bulgares avant la deuxième guerre balkanique? N'ont-ils pas décliné l'invitation d'aller à Petrograd et n'ont-ils pas entrepris la guerre contre les alliés pour avoir Salonique? Je n'oublierai jamais cela, et, soucieux des intérêts de la Patrie, je respecterai

jusqu'à la fin de ma vie les paroles de mon Constantin au moment même où la Bulgarie l'acte au pied est prête à laisser ses pires convoitises.

LE BILLET EXTERIEUR.

Suite de la 1ère page

vaillants soldats luttent avec un héroïsme que l'Histoire saluera. Ils ne cèdent que devant une accumulation de projectiles qui rend à certains moments tout emplacement intenable. Lorsqu'ils doivent se porter en arrière ils vendent cher à l'ennemi cette terre de France meurtrie et ravagée par les obus. Les Allemands ne passeront pas: après avoir ouvert des fronts d'une si vaste étendue, ils sont obligés pour quêter un succès de concentrer sur quelques kilomètres l'effort de destruction d'une artillerie formidable et quand ils ont fouillé et creusé le sol, quand ils y ont déversé des rafales de fer et qu'ils se croient certains d'y avoir exterminé tout être vivant, ils sont stupéfaits de retrouver devant eux nos poilus aussi vigoureux, pleins d'élan et de sentir dans les rencontres d'hommes à hommes, peser sur eux la supériorité de nos fantassins.

Courage donc et confiance!

L'offensive autrichienne n'est pas destinée à un meilleur succès. Nos alliés tiennent ferme et ils ont l'avantage de disposer pour leur front de la totalité de leurs réserves et de tout les produits de leurs arsenaux. L'Autriche est obligée de diviser ses efforts; nous souhaitons que toute avance lui soit interdite et nous nous réjouissons que la valeur de nos amis arrête et brise leur élan sur leurs positions actuelles. Mais quoi pourrait leur donner d'ailleurs une avance obtenue par les plus lourdes pertes? Ils trouveraient toujours les rangs italiens plus épais, puisque toute l'Italie est là et qu'elle peut concentrer sur son front toutes ses ressources d'effectifs et de munitions. Leur gain momentané serait suivi d'une plus éclatante défaite.

Qu'advient-il par ailleurs des alliés du Kaiser? Les Bulgares demeurent hésitants, troubles de voir qu'une guerre qu'ils voudraient conclure, puisqu'ils sont taillés leur part, risque de se prolonger et de tromper leurs ambitions; le jour où l'Allemagne serait vaincue, elle se servirait d'elle comme rançon et Ferdinand comprend bien que seule la victoire peut le laver du crime de trahison dont il s'est rendu coupable. Si les empires allemands sont vaincus c'est le châtiment et pour lui le châtiment peut aller jusqu'à la perte de son trône et peut-être plus loin encore.

Quant aux Turcs si Guillaume a réussi à éveiller en eux le rêve d'une domination musulmane, ils doivent être revenus de ce songe. Ils ont sur la foi de la puissance invincible de l'Allemagne méconnu toutes lois et toutes règles; ils ont assouvi sur les populations chrétiennes de l'Asie Mineure leur haine et leur soif de cruauté. L'Arménie a été dévastée, la Syrie est dépeuplée. Ils ont savouré par avance l'ivresse de la victoire. Cependant les soldats du Tsar franchissent de toute part la frontière; appuyés sur le réseau ferré de la Perse qui assure leurs communications ils abordent la vallée du Nil, menacent Mossoul et Bagdad et ont opéré leur jonction avec les troupes anglaises au sud de Kut-el-Amara. Le moment est venu pour l'empire ottoman de se recueillir et de lutter pour conserver l'Asie alors qu'il est presque chassé d'Europe.

La tâche est rude mais c'est du côté de l'Entente que sont les bons ouvriers; l'Allemagne le sent puisqu'à ses chants de victoire se mêlent des supplications pour la paix.

G. REYNALD, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

—o—

Vous n'êtes pas honteux de vous mettre dans des états pareils? Voyons descendez du peu en vous-même...

— Ça s'rait avec plaisir si je pouvais m'trouver les d'mi-s'tiers que j'ai avalés.

— Maman dit que tu n'as jamais été poilu... C'est-il le courage qui t'a manqué, dis, papa?

—o—

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

de la Cour de Circuit a été ouverte ce matin. Le juge Roland W. Heidelberg, présidant. W. A. Winslett accusé du meurtre de son gendre M. Ferguson, à Bucatuna en juillet dernier sera appelé en jugement le 10 juillet.

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE

SERVICE POSTAL RAPIDE

NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

SS. ROCHAMBEAU ..... 8 juillet, 3 p. m.
SS. LA TOURAINE ..... 15 juillet, 3 p. m.
SS. LAFAYETTE ..... 22 juillet, 3 p. m.

F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD, 802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE — Phone Main 4366

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. — B. ADER, Vice-Président. — EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE [illegible]

PHONE RAMPART [illegible]

Les Whitney-Central Banks

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Capital et Surplus $4,500,000

Whitney-Central National Bank

Whitney-Central Trust & Savings Bank

Désirent informer leurs clients et le public, en vue de la présente situation financière qui a occasionné une baisse des taux d'intérêt en général, il a été jugé conformément aux usages de banque conservatrice, qu'une baisse semblable soit faite des taux d'intérêts payés sur les dépôts sujets à intérêts. Pour cette raison à partir du 1er juillet 1916, le maximum taux d'intérêt de ces banques sera 3 pour cent par an, accumulé semestriellement selon les réglements des caisses d'épargnes.

JOHN E. BOUDEN, JR.,
Président.

457643